A la rencontre des « invisibles » de Folschviller

CENTRE SOCIAL ASSOCIATION AUDACES'S

57730 FOLSCHVILLER
Associatif

Date de début : **01/01/2015**

Date de fin : **31/12/2021**

Référent(e) de l'action
M.VECCHIO Gaétan et M.SEKHAINE Karim

RÉSUMÉ

Le centre social Audaces's a créé un Pôle de Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants. L'équipe bénévole et professionnelle s'appuient sur des outils pour tisser un maillage de la participation citoyenne sur le territoire.

Les outils se déclinent comme suit :

1. **Action – Hors Les Murs**
2. **Action – Triporteur Citoyen**
3. **Action – Arène Citoyenne**
4. **Action – La Cabane des Mots**
5. **Action – Pôle Citoyen et Service Civique (VivrEnsemble !)**

La participation ne se décrète pas !

Il faut pouvoir agir pour s'épanouir !

OBJECTIF DE L'ACTION

- Aller à la rencontre des Invisibles (des habitants qui ne s'expriment pas), lutter contre toute forme de repli.
- Développer la notion du Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants, viser leur émancipation
- Favoriser l'expression des jeunes et des adultes, la participation des habitants au débat public
- Lutter contre les amalgames, lutter contre la précarité et le désœuvrement
- Identifier les problématiques de territoire
- Favoriser le mieux vivre ensemble
- Créer une dynamique citoyenne sur le quartier de Furst, créer des espaces de concertation, de mobilisation citoyenne sur le territoire

Quelle est la situation de départ qui a motivé le projet ?

Le centre social de Folschviller géré par l'association Audaces's a décidé en 2014 lors du renouvellement de son projet social de sortir de l'équipement pour aller à la rencontre des habitants du quartier politique de la ville.

Comment ? Avec quels outils ? Avec qui ?……bref une pléiade de questions qui auraient pu nous stopper !

Convaincu de l'importance de cette action, l'équipe du centre social a décidé d'aller voir ce qu'il se passe « Hors Les Murs ». Pour ce faire, le centre social a fait le choix d'acquérir un Triporteur que nous avons nommé « Triporteur Citoyen » qui a permis de rentrer en contact avec les habitants sur leur lieu de vie : sorties des écoles, city stade, en bas des immeubles, au marché et dans la rue.

Au niveau du contexte local, Folschviller ancienne cité minière des houillères du bassin de lorrain, comme dans toutes les cités populaires en politique de la ville, une partie de la population ne se montre jamais.

Ce sont les « invisibles », des familles en situation de grande précarité, des couples dépassés par leurs horaires de travail et dont le seul but est de nourrir leurs enfants. Des gens qui, un beau jour, ont tourné le dos à la vie en société. Des paumés, d'anciens toxicos, des malades, des femmes battues, des handicapés, des immigrés qui ne parlent pas la langue française ou qui ont l'impression que leurs coutumes sont pointées du doigt par la population française, des

QUELS CHANGEMENTS CELA A-T-IL PRODUIT ?

Sur les habitants impliqués

Nous avons donné les moyens à des habitants qui pour des raisons propres ne souhaitent pas se faire entendre.
La parole des habitants devient audible par les pouvoir publics et les acteurs locaux
Les habitants ont saisi l'opportunité de se faire entendre et d'exprimer leur vison au travers des animations Hors Les Murs.
Nous avons eu en moyenne 765 personnes sur une année.
Cette action a permis de rencontrer des personnes invisibles sur le territoire.
Cette action a favorisé les échanges entre le centre social et les habitants, les acteurs locaux et le centre social, les habitants et les élus locaux.

parents non pas démissionnaires mais dépassés par cette société trop rapide… Ou encore des personnes âgées qui ne se sentent plus en sécurité dans leur quartier. Ou ceux qui ne croient plus aux valeurs de la République, qui pensent que tout est fichu et que leur voix n'a plus aucun écho au sein de la communauté française.

Qu'avez-vous mis en place

Tout d'abord, nous avons demandé à la ville un mandat clair sur le développement du pouvoir d'agir des habitants.

Puis, des formations avec l'URACS et des formations internes.

Nous avons développé des actions Hors Les Murs afin d'aller à la rencontre des habitants en bas des immeubles et dans la rue.

Pour ce faire, nous avons utilisé un panel d'outils pour alimenter le débat participatif . Il s'agissait au travers d'une action de proximité de collecter la parole des habitants, des jeunes, des familles et les acteurs locaux. Pour ce faire, l'association a mis un plan citoyen de proximité avec comme support : « Hors les Murs » une action, réaction « citoyenne ». L'équipe a ainsi instauré le rendez-vous du triporteur citoyen à la sortie des écoles, des actions de proximités et de citoyennetés.

Le centre social Audaces's après les événements de janvier 2015 a accéléré sa démarche en raison du trouble provoqué par la barbarie encore inexplicable à ce jour.

Le centre social est parti à la rencontre de cette population « d'invisibles » et a mis en place diverses actions pour tenter de renouer le dialogue. Grâce au triporteur citoyen qui sillonne les rues de la commune, et s'arrête tantôt dans un square, tantôt à la sortie d'une école et offre café et pâtisseries, des goûters à ceux et celles qui s'en approchent.

« Les gens viennent, ils n'ont pas l'obligation de donner leur nom, ni leur adresse, ni de remplir une fiche administrative et encore moins de payer quelque chose. Une discussion s'engage et nous recueillons leurs avis, nous collectons leur parole au travers d'un cahier de la parole créé à cet effet. Nous les écoutons tout simplement. Et toute la matière grise que nous récoltons, nous la traitons afin de connaître les attentes des gens », aux organisations populaires et au centre social de Folschviller.

Ainsi, la vocation d'un centre social de proximité est d'organiser des centres de loisirs, le périscolaire, la cantine, d'être un lieu de sport, de culture, mais aussi d'être proche des habitants qui composent le quartier, le territoire.

Le centre social a donc demandé un mandat clair aux élus locaux et aux administrateurs en lui permettant de travailler sur le développement du Pouvoir d'Agir des Habitants.

Nous avons donc dès 2015

- 1er point : Animer et Co-gérer le Conseil Citoyen
- 2ème point : Aller vers les habitants avec HLM « Hors Les Murs »
- 3ème point : Proposer des animations gratuites et citoyennes avec le Triporteur Citoyen
- 4ème point : Proposer des Débats Citoyen avec l'Arène Citoyenne

Intervenir dans l'espace public ne s'improvise pas. Pour ce faire, nous avons formé au fil de l'eau le personnel et les administrateurs du centre social. Faire émerger et animer des actions à visée émancipatrice pour l'équipe a été une longue réflexion collective qui se poursuit encore aujourd'hui.

Pour conclure, nous n'avons pas de solution miracle, mais essayer de seulement donner à la population du quartier de FURST les conditions nécessaires pour réussir à sortir la tête de l'eau. Pas d'assistanat, mais le Pouvoir d'Agir dans son environnement, dans sa vie quotidienne. En impliquant la vie associative, en recréant des liens avec les habitants, son voisin de quartier, en faisant appel à la solidarité de chacun.

Témoignage de Karim, l'animateur du centre social : « Les « invisibles » ne demandent pas l'impossible, juste un minimum vital et de la reconnaissance. Il n'est pas non plus question de parler avec eux des problèmes liés au chômage, à leur précarité. Mais de leur permettre d'avoir – une minute par jour – le sourire. ».

Le centre social mise beaucoup sur les habitants, le conseil citoyen et le pouvoir d'agir des habitants de Folschviller car ils sont forces de propositions.

Cette action permet de donner une autre image de la commune, de son quartier, des habitants. Le quartier n'est ni une cité-dortoir, ni une zone de non-droits : « Les habitants nous ont dit : Au Furst, il y a de la vie, des choses qui se passent et une réelle volonté de relever la tête, de se sentir bien dans son quartier ».

D'ailleurs, les habitants, le conseil citoyen commencent à être entendu par les instances locales. Il y a quelques mois, il réclamait la création d'une aire de jeux au Furst et la création d'un guide de l'habitant qui sortira en décembre 2017.

Pour finir, s'engager auprès des invisibles, aller vers et au-delà des murs ou les habitants vivent ce n'est pas simple, il s'agit pour nous d'avoir une posture hors cadre et de sortir de sa zone de confort, mais surtout « Hors Les Murs » aux côtés des Habitants.

L'objectif principal de cette action est de se rapprocher des habitants du territoire.

Quelles ont été les étapes clés du projet ?

2014	1 an	Sensibilisation
Écriture et réflexion sur le projet Formation du personnel et des administrateurs		
2015	6 mois	Les premières sorties dans les rues

Sur le public visé

Depuis 3 ans, les habitants attendent cette action de pied ferme. Elle est la seule qui permet l'expression citoyenne sur le localité.
Les habitants, ces "nouveaux pauvres", les habitants ces invisibles ont désormais un espace dédié "la rue" pour s'exprimer, pour débattre, pour dire à Haute Voix leur avis !
Les habitants ont pu avoir des changements et des actions réalisées comme : un guide de l'habitant, une table de quartier, une table ronde sur la création d'une aire de jeux, un espace dans le quartier donné gracieusement par le Bailleur SNI l'appart "Créa City'Zen".

Sur le centre

Pour le centre social, cette action est devenue l'élément moteur du projet centre social. Elle devient une référence pour questionner les habitants qui ne fréquentent pas la structure.
Pour le centre social, cette action a instauré une nouvelle manière et méthodologie de projet innovante favorisant la participation des habitants qui ont du mal à franchir la porte.

Sur le territoire

Le quartier de FURST classé en QPV par le biais du centre social trouve un nouveau souffle pour une nouvelle démocratie participative. Le développement du pouvoir d'agir nécessite un engagement et un volontariat à tout épreuve, tant pour le territoire, tant pour ses habitants, tant pour les acteurs locaux. Rien n'est simple !

Sur les partenaires

Aujourd'hui, le centre social et son équipe favorisent le partenariat au fil de l'eau et des actions. Le partenariat reste faible et délicat sur ce type d'action et de démarche. C'est bien avant tout avec les habitants que ça se met en œuvre. Plus récemment, des partenaires comme le bailleur SNI et la CAF nous ont rejoints dans le soutien, et l'accompagnement.

QUEL RÔLE A JOUÉ L'HABITANT

1 l'instigateur
2 porteur de projet
3 animateur
4 contributeur
5 participant

QUEL RÔLE A JOUÉ LE CENTRE

1 a animé l'action pour les habitants
2 a animé l'action avec les habitants
3 a animé des rencontres entre décideurs institutionnels et habitant

QUELLES DIFFICULTÉS ONT ÉTÉ RENCONTRÉES ?

Démarrage par l'équipe citoyenne et service civique - Avril 2015 Animation Hors Les Murs Été 2017		
2015	4 mois	Formation Uracs
Formation réseau Fédération des Centres Sociaux : Faire émerger et animer des actions à visée émancipatrice		
2015/2016	2 ans	Action de territoire
Hors Les Murs et Débat d'Expression Citoyen durant les deux années		

1. Trouver le bon tempo avec les habitants et les caprices de la météo !
2. Trouver des moyens financiers pour ce type d'action.
3. Maitriser l'intervention dans l'espace public.

Quels moyens ont été mis en oeuvre ?

Mise en place des équipes et rôle de chacun

Les partenaires de l'action :

1. le conseil citoyen
2. les services civiques
3. les professionnel du centre social
4. les habitants
5. le bailleur SNI et ses gardiens d'immeubles

Mise en place des moyens logistiques et financiers

- la logistique du centre social
- un triporteur
- une arène, structure métallique
- une cabane des mots itinérante (cabane de chantier réhabilité par les jeunes)

Place des partenaires et du centre social dans le projet

Le centre social s'est entouré d'un panel d'acteurs afin de pouvoir créer une dynamique pertinente sur le territoire

1. acteurs sociaux
2. bailleurs
3. élus
4. artistes
5. habitants
6. jeunes
7. collectivités (ville, caf, département, région, des privés, des fondations,….)

Quels moyens ont été mis en oeuvre ?

Quel(s) résultat(s) de l'action ?

Le centre social a mesuré son action en utilisant les indicateurs suivant :

1. Nombre d'animation dans les rues : 24
2. Nombre de participants : 765 personnes
3. Nombre de propositions d'habitants : une vingtaine de propositions a été retenue sur 64 (guide de l'habitant, charte du vivre ensemble, création d'un dépôt pain, création d'un espace citoyen « L'appart City'Zen », animer les quartiers éloignées du centre ville, créer des temps festifs entre citoyen, encourager les citoyens jeunes et adultes à respecter les communs et les espaces de vie des locataires SNI, favoriser la rencontre entre les élus, les décideurs et les habitants du quartier, développer la boutique sociale et solidaire, créer des jardins partagés, mieux valoriser les habitants, améliorer les transports en commun, rompre l'isolement des habitants les plus en difficultés et la meilleure proposition de la part d'un enfant du quartier » il faut mieux nous aimer » !)
4. Nombre de partenariats tissés autour de l'action (13 partenaires : institutionnels, collectivités, bailleur, travailleurs sociaux, les services de l'État, les acteurs de la vie associative locale)
5. Qualité du maillage entrepris sur le quartier (exemple : une veille sociale a pu voir le jour grâce au résultat de ce travail)

L'action va-t-elle se poursuivre ?

Oui, sans aucune inquiétude.

Aujourd'hui, les habitants et le centre social ont trouvé le moyen de faire parler les administrés, les usagers, les invisibles, les acteurs locaux dans le but principal de faire vivre l'expression citoyenne et quotidienne.

Quelles améliorations souhaiteriez-vous apporter au projet ?

Le centre social devra trouver des espaces temps pour ne pas perdre le fil de la parole en période hivernale. L'équipe entrevoit des actions d'intérieur avec les habitants pour que le pouvoir d'agir agisse tout au long de l'année.

Quels conseils donneriez-vous à des personnes qui voudraient suivre vos traces ?

Avant tout d'avoir une équipe de volontaires, de salariés et d'élus prêt à affronter la rue et ses paradoxes. Intervenir dans l'espace public comporte des risques et cela nécessite une formation et une mission adaptée à chacun.

S'assurer d'avoir un mandat clair de la part des administrateurs et des élus locaux. Notamment pour la question du temps passé dans les rues et surtout le fait que la structure puisse vivre à un autre rythme durant la période du printemps et de l'été.

Galerie d'image

SOCIAL — folschviller

Le troc du savoir pour créer une richesse solidaire

Au quartier de Furst à Folschviller, l'association Audace's met en place des initiatives permettant de lutter contre la précarité. Avec en toile de fond, une épicerie solidaire qui fonctionne selon le principe du donnant-donnant.

Folschviller : une commune parmi tant d'autres frappée par la précarité qui se concentre désormais au quartier de Furst. Les associations tentent par tout les moyens d'apporter un peu de soleil dans le quotidien des habitants. Par ailleurs, dans le cadre du contrat de ville, des actions visant à améliorer la qualité de vie sont mises en place avec le soutien financier de l'État et du département.

Parmi ces initiatives, une épicerie sociale gérée par des bénévoles en liaison étroite avec d'Audace's, un collectif présidé par Gaetan Vecchio et Karim Sekhaine. L'idée est de permettre à ceux qui n'ont pas les moyens de pouvoir se nourrir correctement. Ainsi, trois fois par semaine, les bénéficiaires frappent à la porte de ce magasin solidaire et repartent avec un panier contenant des produits de première nécessité. « *Nous avons établi un partenariat avec le Simply de Faulquemont qui nous donne ses invendus et les dates courtes* », explique Gaetan Vecchio. « Une équipe est chargée d'aller récupérer les produits qui sont par la suite triés et offerts à prix bas ».

« **Beaucoup de familles vivent sous le seuil de pauvreté, avec moins de 1 000 € par an** »

Mais pour accéder au dit magasin solidaire, les familles doivent chaque semaine à la porte de l'épicerie, ce qui représente l'an passé, 30 000 repas distribués. « *Nous pour accéder au dit alimentaire, les familles doivent s'impliquer et donner de leur temps* ». Car, ici, les principes de gratuité et d'assistanat ne s'appliquent pas. L'idée étant qu'à terme, les bénéficiaires puissent se gérer seuls. « *Nous leur proposons de participer par exemple à des ateliers socio-éducatifs afin qu'ils puissent résoudre eux-mêmes leurs problèmes familiaux* », précise Karim Sekhaine. Ou encore des stances durant lesquelles, les personnes apprennent à gérer un budget, lire les étiquettes des produits ou encore faire leurs courses sur le marché ou dans une supérette avec peu d'argent.

« *Nous avons affaire à des situations de précarité extrême* », poursuit Gaetan Vecchio. « *Beaucoup de familles vivent sous le seuil de pauvreté, avec moins de 1 000 € par an et ne peuvent plus faire face à leur quotidien* ». Un constat qui pousse l'association Audace's à trouver des solutions pour pallier ces difficultés. L'accordéon jambin en étre l'une des solutions. Ce dispositif, mis en place contre la pauvreté et l'exclusion en renforçant les solidarités entre les personnes. L'idée étant de développer par l'échange de services les conditions d'une amélioration réelle. En somme, un système économique alternatif reposant sur la création d'une nouvelle forme de richesse. Une richesse collective et solidaire. Mais pour tout le quartier des Jas, c'est bien d'abord et avant tout.

À la tête, le conseil citoyen de Folschviller planche sur ce sujet avec l'objectif de créer un espace dédié à la solidarité. Un espace où les habitants pourraient trouver l'épicerie sociale, un dépôt de pain et un endroit d'échange et de partage. Avec en filigrane, l'ambition de voir un jour des services de proximité s'installer dans ce quartier désaturé.

Romuald PONZONI.

L'épicerie solidaire de Folschviller permet aux personnes en situation de précarité de se nourrir en échange de quelques heures de leur temps. Photo Thierry SANCHEZ.

Saint-Avold et sa région — 5

SOCIAL — folschviller

Ils se bougent pour leur quartier

À Folschviller, le conseil citoyen cherche à améliorer le quotidien des habitants de la zone prioritaire située dans le quartier de Furst. Les membres planchent sur des initiatives qui pourraient apporter de la convivialité, de la fraternité, là où la précarité s'est enracinée.

Les deux portraits ci-dessus présentent deux habitants du Furst à Folschviller. Photo Thierry SANCHEZ

Il y a bien des jours pour les quartiers pauvres qui apportent de la convivialité, de la fraternité, de la solidarité. Des habitants de la zone prioritaire de Folschviller engagés dans le quartier de Furst, en savent quelque chose. Parce qu'ils ce sont vraiment compris qu'il était encore possible de faire bouger les choses, d'améliorer encore le quotidien de leurs voisins, de leurs familles, étudiants, leurs collaborateurs avec les associations présentes sur le CMSEA. De la SNI Sarreb-Habitat, Sarreb-Amos, Bernard, Farid planchent sur des projets qui pourraient se concrétiser, si tout va bien, d'ici la fin de l'année. « *Beaucoup ne savent pas que certaines associations* » ; ils sont les porte-parole de la population qui leur fait remonter les doléances. Ennuis, charge aux élus de comprendre de cette parole ». À Folschviller, le Scat de cette différence s'est rule autour de quatre grands axes. Les uns environnement « Ici j'aime sentir sur mes pieds, mes mains, mes genoux, mes épaules. » *Quand j'traduis ça, ça veut dire plusieurs langues* ? ».

« **Un guide de l'habitant** Sandra, employée d'immeuble à la SNI en tel l'ambassadrice. « Nous souhaitons réaliser un dépliant sur lequel figurerait toutes les informations à lui ne de tous les jours ». Une fois le dépliant terminé, dans lequel chacun peut trouver les coordonnées des médecins, dentistes, pharmaciens, des différentes associations, des lieux de culte, des écoles, etc. « *Beaucoup ne savent pas par exemple qu'il existe des éducateurs de rue tard, près de chez nous* », constate Sandra. « *Cette est de promouvoir son quartier, faire comprendre à tous qu'il existe de commodités. Mais c'est aussi un moyen pour chacun de mieux se sentir dans son environnement* ». Tel cette sensible sur le quartier, qui a pu constater que les ascenseurs « *fonctionnent en grande et plusieurs langues* ? ».

« **Un espace de communication impliquerait la jeunesse dans nos projets** » « **Un espace de communication impliquerait la jeunesse dans nos projets** » Ce sont les vous pour Arlene « Cela était vraiment important pour moi, car dans mon de jour. Et ça fait du temps, j'ai constaté que le « *lien est dégradé* ». La dame déplore « *le manque de respect envers les aînés* ». Conséquence de la précarité, du désœuvrement ? « *Un espace de communication permettrait à tout le monde de se retrouver, d'expliquer la jeunesse aussi* ». Et pourquoi pas, ajoute Sandra, donner la parole et surtout la prendre en compte. Communiquer les uns avec les autres permettrait certainement de mieux vivre tous ensemble ».

« **Les aires de jeux** Bernard pour un regard lucide. « *Il en existe, mais elles sont de délaissées et peu entretenues. Ou rait en soudant ou pied de son immeuble* ». Et de lui, il ne se sent pas vieux. Même. Installer des jeux, oui, mais quelles garanties qu'ils ne soient pas dégradés. Il nous faut responsabiliser les gens, désigner prétendre des personnes « *qui ont le temps et qui ont envie de nous aider pour lire et remiser des boîtes par exemple, afin que les générations puissent se rencontrer* ». Et pourquoi pas, ajoute Bernard, « *créer des carnets de nouvelles* ».

« **Un espace de solidarité** Farid, éducateur au CMSEA (Centre sanitaire et médico-social d'accueil et d'éducation) ajoute de l'activité. Il ne le commence à choisir de désertes. L'épicerie sociale était pressant être transitoire. Mais les anciens locaux de la SNI Sarreb contient à apporter un dépôt de pain pour ceux qui ne disposent pas des moyens de transport et sont obligés de marcher 1,5 km pour acheter une baguette. Des associations ont proposé de faire du « *troc d'un nouveau* ». Car ce qui dit un troc de proximité pense lieu où il fait bon vivre. Avec comme lieu de fond pour Salim contre la pression, « *création d'une épicerie solidaire* ». Mais pour ce faire, pouvoir mangée chaque jour à ce lieu en échange d'un peu de ses temps. Pour ce faire, « *il faut trouver des partenaires* » pour un budget. Sont ses courses sera pas de ressources ou encore accepter d'être aidé pour rétablir le sentiment dans le cursus Sandra.

Et pourquoi pas, ajoute Sandra, donner la parole et surtout la prendre en compte. Communiquer les uns avec les autres permettrait certainement de mieux vivre tous ensemble ».

Romuald Ponzoni.

Lire également en page 5

l'info en plus

L'accorderie

Une accorderie fait le pari qu'il est possible de créer une richesse collective et solidaire. Elle repose sur la contribution de tous les membres de la communauté. Une accorderie, c'est une façon démocratique et citoyenne de construire une alternative au système économique dominant, avec ce qu'il comporte d'inégalités. et d'entrer dans la spirale sympathique d'un réseau de solidarité. Une croyance que le monde peut fonctionner autrement, en ne laissant personne de côté. et qu'il est possible de vivre et de consommer autrement. L'idée étant de développer, par l'échange de services et la coopération, les conditions d'une amélioration réelle. et au quotidien. Ou du moins, c'est ce que ces Muses ont rêvé.

Centres Sociaux

L'ASSOCIATION AUDACE'S LIBÈRE LA PAROLE

Au centre social Marcel Martin géré par l'association Audace's, la parole des habitants de Furst, un quartier populaire de Folschviller (Moselle), est sacrée. Dès 2014, le directeur Tony Vecchio est convaincu qu'il faut aller chercher les habitants là où ils sont et ne pas attendre qu'ils poussent la porte du centre social. La structure fait alors l'acquisition d'une tente de chantier qui, après réhabilitation, devient une "cabane à moi". Entreposée sur l'espace public à différents endroits, elle sert à récolter la parole des habitants. Pour l'équipe, c'est un bon début, mais l'objectif étant d'accroître leur présence sur le territoire, la tente ne suffit plus.

EMANCIPER LES CITOYENS

Depuis le printemps 2015, place au triporteur, beaucoup plus mobile, qui stationne à plusieurs endroits de la ville, notamment devant les écoles. L'occasion pour les parents de prendre un café, de manger une madeleine et de se confier. Leurs mots sont consignés dans un cahier. "C'est devenu un outil de communication, explique Karim Sekhaine, éducateur au sein de l'association. Le triporteur va au devant des habitants qui apprécient la convivialité que l'objet a générée. Le dialogue s'instaure peu à peu, car les gens ont tendance à rester recluts chez eux devant leur télévision. Les attentats de 2015 n'ont rien arrangé. De fait, la tension s'est accrue entre les communautés et parfois au sein de chaque communauté. Notre rôle est d'essayer de désamorcer ces situations qui sont des sources de conflits".

Des ateliers d'expression citoyenne sont ainsi proposés où chacun participe en répondant à des questions comme "Comment vous sentez-vous dans le quartier ?"

EMANCIPER LES CITOYENS

L'autre levier consiste à s'appuyer sur l'envie des habitants d'améliorer leur cadre de vie. Mais si les habitants sont très proches lorsqu'il s'agit d'évoquer ce qui manque au quartier (des commerces, des transports, une crèche, de l'animation, une maison médicale...), ils le sont moins sur leur propre engagement. "Beaucoup de gens parlent, mais n'agissent pas", regrette Catherine Tune des habitantes du quartier. Jennifer, assise à ses côtés, approuve tout en constatant dans le quartier les premiers bienfaits de l'action menée par le centre social et elle donne l'exemple suivant. "Avant les jeunes rejetaient les plus petits et ne les acceptaient pas dans le stades. Les plus jeunes étaient ainsi livrés à eux-mêmes sans savoir quoi faire. Les animateurs vont alors consulter les habitants pour qu'ils choisissent eux-même les activités à proposer aux enfants. Le centre social est ainsi devenu un lieu de rencontres et de dialogues où les habitants peuvent alors imaginer ensemble des solutions. Aujourd'hui, il y a moins de conflits entre voisins et plus de convivialité. "Quand on est écouté, on est moins en colère et plus en confiance", remarque Jennifer. Participer au changement, voilà ce que veulent unanimement les habitants des quartiers.

La tripartite de l'association Audace's à la rencontre des habitants

Contact : www.centres-sociaux.fr - Tél. : 01 53 09 96 16

28 - Le Jas - Février 2017

Article de presse

Triporteur citoyen aux abords des écoles

SOCIAL — folschviller

À la conquête des « invisibles »

L'action du centre social Audace's à Folschviller s'efforce en son sein mais aussi hors les murs grâce à des initiatives citoyennes censées donner aux habitants le pouvoir d'agir. Mais il reste toute une tranche de la population à toucher : ce sont les « invisibles ». Explications.

À Folschviller, le triporteur citoyen est l'un des moyens permettant d'aller à la rencontre des « invisibles ». Photo DR

À Folschviller, comme dans toutes les villes populaires, une partie de la population ne se montre pas. Ce sont des familles, des familles en situation de grande précarité, des couples dépassés par leurs problèmes, des jeunes qui ne savent pas de nouvel leurs enfants. Des gens qui un beau jour, ont tourné le dos à la vie sociale. Des personnes âgées, des seules, des malades, des femmes battues, des handicapés, des immigrés qui ne parlent pas la langue française ou qui ont l'impression que leurs coutumes ne correspondent pas à celles des autres français. Ou encore des personnes âgées qui ne se sentent plus en sécurité dans leur quartier. Ou ceux qui ne croient plus aux valeurs de la République, qui pensent que tout est foiré et que leur voix n'a plus aucun écho au sein de la communauté.

« **Les "invisibles" ne demandent pas l'impossible, juste un minimum vital et de la reconnaissance** » Tout cela, Audace's part justement à la rencontre de ces « invisibles » qui ont en place diverses actions pour tenter de les sortir de leur trou. Grâce au triporteur citoyen qui siillonne les rues de la commune, et s'arrête tantôt dans un square, tantôt à la sortie d'un lycée, tantôt à la sortie d'un collège, tantôt devant une crèche que s'en apparaît. « Les gens viennent. Ils n'ont pas l'obligation de donner leur nom ni leur adresse. Elles discussion s'engage et nous recueillons leurs avis. Nous les écoutons tout simplement. Et toute la matière grise que nous récoltons, nous la traitons afin de la restituer à la municipalité et aux élus des gérés », assure Tony Vecchio, le directeur d'Audace's. Ce projet a d'ailleurs fait sensation au sein de la commune puisque ce n'est pas moins de Moselle. Yutz a décidé de s'y mettre, tout comme Hombourg-Haut et Sainte-Marie-Kébécourt. Et Audace's a pu constater que la proximité est d'ingénier des centres de loisirs, le périscolaire, le centre, d'être au fond des ogres, les cultiver, mais aussi d'être proche des habitants, explique le directeur. Aujourd'hui, la CAF nous demande de tout mettre en œuvre pour améliorer le cadre de vie : c'est-à-dire, ne pas considérer les gens comme de simples consommateurs d'activités. »

Pas de solution miracle, seulement des initiatives citoyennes qui créent les conditions nécessaires pour réussir à sortir la tête de l'eau. Pas d'assistanat, mais des actions qui ont pour objectif de donner la vie associative, en montrant des liens avec son voisin de quartier, en faisant appel à la solidarité de chacun. « Les "invisibles" ne demandent pas l'impossible, juste un minimum vital et de la reconnaissance. Il n'est pas non plus question de parler avec nos des problèmes ; les au chômage, à leur place. Mais de leur permettre d'avoir une minute par jour - le soutre » Tony Vecchio non beaucoup sur les conseils citoyens et le pouvoir d'agir des habitants. Ceux-ci ont, en effet, leur mot à dire sur les projets de la commune. Le directeur d'Audace's souhaite donner « *plus de pouvoir aux conseils citoyens* ». Ce zone de non-droits. « Pas Furst, il y a de le ne, des choses qui ne vont pas. Mais il y a aussi de la fraternité. Ce ne sont bien dans une quartier ». D'ailleurs, le conseil citoyen commence à être entendu par les instances locales. Il y a quelques mois, il a pu rencontrer le préfet de la Moselle. Au Furst, le projet a été transmis aux plus question de parler avec nos des plus qui ont promis de le matérialiser.

Romuald Ponzoni.

l'info en plus

Rencontres nationales

Être un centre social dans un quartier prioritaire : quelles pistes ? Quelles pratiques ? Quelles questions ? C'est le thème des premières rencontres des centres sociaux en politique de la ville qui se tiennent le 8 novembre à Paris à la Maison des associations en présence du ministre de la Cohésion des territoires. Le chèc devrait d'ailleurs intervenir devant l'assistance pour témoigner du travail effectué depuis 2014 par Audace's à Folschviller. D'autres thématiques seront également abordées telles que : la mixité scolaire pour toute et tous, la lutte contre toutes les discriminations, le sport en vecteur d'expression, ou encore comment développer des initiatives citoyennes.

Article de la revue c'est possible FDCS

Le triporteur « citoyen » roule pour les habitants

CE MODESTE VÉHICULE PERMET D'ALLER À LEUR RENCONTRE ET DE COLLECTER SUR UN MODE CONVIVIAL LEURS OPINIONS ET DOLÉANCES. POUR QUI LA QUESTION DE LA MOBILITÉ EST PRÉGNANTE.

C'est un triporteur. Et c'est bien plus que ça : un triporteur « citoyen ». Un outil qui ne paie pas de mine mais permet d'aller à la rencontre des habitants. Deux fois par semaine, les mardis et jeudis, dès 8h, l'un des animateurs du centre social, Abdel, pédale jusqu'à l'école du quartier, gare son modeste véhicule aux abords de l'établissement et sort du coffre en bois installé à l'avant thermos et gobelets pour servir le café aux parents d'élèves. Une fois les enfants partis en classe, les adultes s'attardent, discutent, nouent des liens. « On parle de tout, de rien. Mais au fil des conversations apparaissent des préoccupations, des pistes aussi, pour trouver des solutions aux problèmes rencontrés dans le quartier », raconte Abdel, qui emporte toujours avec lui un grand carnet où consigner la parole des habitants. Les intéressés peuvent aussi, s'ils le souhaitent, y écrire eux-mêmes leur ressenti, leur vision de l'avenir du quartier, des propositions qu'ils voudraient voir mises en œuvre. Des post-it regroupés façon mosaïque dans ce cahier témoignent de la richesse et de la variété de ces contributions anonymes : « Mettre des petits commerces de rue », « Plus de fleurs dans les espaces verts », « De l'éclairage dans les rues du quartier », est-il par exemple suggéré, tandis qu'une autre personne déplore qu'il y ait « trop de bruit dans les blocs la nuit ».

Abdel et son triporteur citoyen

« Nous ne sommes pas là pour régler tous les problèmes mais pour libérer les compétences, les énergies », poursuit Abdel. « Le triporteur peut paraître anecdotique mais il contribue à montrer que tout le monde compte », assure-t-il. L'été, pendant les grandes vacances, cet animateur va aussi à la rencontre des petits et des jeunes qui, notamment pour des raisons financières, ne fréquentent pas le centre aéré. Du coffre, il sort alors des jeux ou un kit de badminton. Et il incite aussi les parents présents à jouer avec leurs enfants. Une façon, entre autres, de nouer des contacts avec les adultes du quartier. « Au cours de ces activités, des sujets de coopération s'invitent parfois naturellement dans la discussion et trouvent souvent une solution en douceur, de manière informelle », constate Abdel.

Retrouvez plus d'informations et participez sur la plateforme, lien direct vers la fiche action :
https://www.cestpossible.me/action/a-la-rencontre-des-invisibles-de-folschviller/